M. Louis Vollery, professeur

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **34 (1905)**

Heft 2

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

† M. Louis VOLLERY, professeur

Dimanche, 8 janvier, à trois heures de l'après-midi, un nombreux cortège accompagnait au cimetière de Romont le cercueil de M. Louis Vollery, professeur à l'Ecole secondaire.

Ce digne maître a succombé à une maladie de cœur, le 5 janvier 1905, à l'âge de 49 ans, après avoir consacré à l'enseignement sa jeunesse et les forces vives de son existence. Le lendemain de Noël, il s'efforçait encore, pâle et trébuchant, de tenir une classe, qui hélas! devait être la dernière.

Louis Vollery naquit à Aumont, en 1856, d'une famille de modeste condition. Il entra à l'Ecole normale de Hauterive en automne 1872. Après deux ans d'études, il sortit le 4me du cours supérieur et obtint, en 1874, le brevet d'instituteur.

M. Vollery débuta dans la carrière de l'enseignement par le poste de Vallon; il fut ensuite nommé instituteur à l'école primaire de Courtion et plus tard à celle de Rossens. Durant son séjour à Courtion, il se chargea de quelques leçons à l'école secondaire de Cormérod, dirigée alors par M. A. Perriard. En 1882, M. Vollery arrivait à Romont, où il fut placé à la tête de l'école supérieure des garçons, et, en 1893, le Conseil d'Etat le choisit pour remplacer, à l'école secondaire de cette ville, le professeur de mathématiques, M. Genilloud, décédé dans le courant de juin. M. Vollery eut le plaisir de retrouver à l'école secondaire l'un de ses anciens condisciples de Hauterive, le regretté chanoine Vaucher.

C'est à Romont que M. L. Vollery dépensa les meilleures années de sa vie. M. le Directeur de l'école l'avait en haute estime. Le professeur se montra, dans son nouveau poste comme dans le passé, un travailleur infatigable, un maître toujours préoccupé de perfectionner son savoir Il avait trop de bon sens, il avait une trop haute idée des fonctions pédagogiques pour croire que les quelques années d'études normales et la possession d'un brevet suffisent pour toute la carrière de l'enseignement. Il s'appliquait consciencieusement à la préparation quotidienne des leçons, à la correction minutieuse des devoirs et il lisait beaucoup afin de suivre le mouvement actuel des idées.

Malgré les lourds soucis que lui causait l'entretien d'une famille de onze enfants, il trouvait encore quelques moments pour s'occuper des œuvres patriotiques et religieuses, en qualité de secrétaire-caissier du Cercle conservateur et de la section romontoise de l'Association catholique suisse.

D'ailleurs, dans tous les postes qu'il occupa successivement, M. Louis Vollery sut mériter l'estime de ses supérieurs, la reconnaissance des familles, la sympathie de ses collègues et la

vive affection de ses élèves. C'est que ce bon maître était aussi un homme poli, affable, complaisant. Il avait le cœur plein de bonté et de sentiments délicats ; mais il était par-dessus tout un catholique animé d'une foi et d'une piété très ardentes.

La ville de Romont, où M. Vollery passa en faisant le bien les vingt-deux dernières années de sa vie, a voulu avec raison honorer le défunt par d'imposantes funérailles. Toute la population de la petite cité était là, sans compter les parents et les nombreux amis venus du dehors, pour dire un suprême adieu au fervent chrétien et à l'éducateur méritant, comme aussi pour donner un témoignage de vive sympathie aux orphelins qui pleurent encore un père tendrement aimé.

R. I. P.

BIBLIOGRAPHIES

I

Revue de Fibourg. — Sommaire du nº 10, décembre 1904. — *L. Birot :* Sur la méthode de la prédication contemporaine. – *Rédaction* (Max. Reymond et Dr Scheiwiler) : Consultation de la « Revue de Fribourg ». — *A. Durante :* Les « Lettres au prochain » du « Novoië Vrémia ». — *Léon Genoud :* Une école de métiers au XVIIe siècle. — *Hubert Savoy :* Chronique : Asa'albek (Héliopolis). — A travers les Revues. — Livres nouveaux.

II

L'alimentation du bétail, par Dr G. Glöttli, traduit de l'allemand par Paul Chavan, ingenieur agronome. — Chez Payot et Cie, édit., à Lausanne, prix : 2 fr.

Cet ouvrage est un manuel pratique à l'usage des agriculteurs et des écoles d'agriculture, publié par l'Association des professeurs d'agriculture de la Suisse. L'auteur, directeur de l'Ecole d'agriculture du Plantahof (Grisons), a vu son manuel se répandre rapidement dans la Suisse orientale. Nous ne doutons pas, dit M. le Dr S. Bieler, directeur de l'Ecole cantonale d'agriculture de Lausanne, qu'il n'ait le même succès dans la Suisse occidentale. Les chapitres les plus intéressants et les plus pratiques sont ceux qui traitent des fourrages auxiliaires, de la préparation des aliments et de l'organisation de l'affourragement. A. L.

Fumée, pluie et femme sans raison,
Chassent l'homme de sa maison.